

C.O. ANTHROPOZOONOSES

ENQUETE C.A.P A PROPOS DE L'HYDATIDOSE DANS LA REGION DE KASSERINE

Dr Hizi M M – Dr Mahmoudi B – Dr Hajji A – Dr Makhoul I. Mr Assili. M

Objectif :

Etudier les connaissances, attitudes et pratiques à propos de l'hydatidose dans la région de Kasserine.

Identifier les besoins en matière d'EPLS.

Méthodologie :

Enquête rapide de 30 grappes de 8 consultants de 20 ans plus (les 4 premières femmes inscrites et les 4 premiers hommes inscrits) et 30 grappes de 8 élèves choisis par sondage aléatoire de 2 ème degré.

Résultats :

La plupart des personnes enquêtées connaissent la maladie hydatique (80 %) . La principale source d'information étant la TV et le malade atteint de KH qui est présent dans l'entourage de 25 % des personnes interrogées.

En parlant du mode de contamination de l'homme, 62,4 % des élèves et 53 % des consultants déclarent le connaître. Parmi ceux-ci, les animaux sont incriminés par 90 % des élèves et 84 % des non élèves et principalement le chien avec des taux respectifs de 89 % et 86 % soit 44 % de l'ensemble des élèves et 31 % de l'ensemble des consultants.

Dans ce cas, le caressage des chiens et le contact avec les excréments sont cités comme principale source de contamination (près de 90 % de ceux qui citent le chien). Celui-ci est atteint à travers la consommation des viscères parasités d'après 75 % des enquêtés des deux groupes.

Les ovins et les caprins sont cités en 1^{er} rang parmi les animaux peuvent attraper la maladie. Ils sont alors contaminés par l'herbe et l'eau d'après 74 % des élèves et 60 % des consultants qui citent les animaux comme source de contamination.

Concernant le mode d'élevage des chiens, ceux-ci ne sont toujours attachés que dans 30 % des cas. Leurs repas constitués d'après 75 % des enquêtés des restes du repas familial sont servis principalement par l'épouse (85 % des cas).

Les mesures adéquates de prévention de la maladie ne sont cités que dans de faibles proportions (de 3 à 30 %).

Le rejet des viscères parasités, attitude négative entretenant la dissémination de la maladie est rapporté par une grande proportion des enquêtes (57 % des élèves et 70 % des non élèves) .Ces résultats nous permettent d'identifier les besoins de la population générale en matière d'E. P. L. S et de bien orienter notre message éducatif.

EVALUATION DES CONNAISSANCES, DES ATTITUDES ET DES PRATIQUES DES ELEVES ET DES CONSULTANTS A PROPOS DE LA LEISHMANIOSE CUTANEE

Dr Bouallegui M. N. – Dr Mahmoudi B. – Dr Gharsalli Ali – Dr jedli M. - Dr Mhamdi Y. –
Dr Yahyaoui D. - Dr Haouani M.- Mr M. Assili

Objectif :

Evaluer les connaissances, les attitudes et les pratiques des élèves et des consultants à propos de la leishmaniose cutanée afin de contribuer à la réussite d'un programme d'information, d'éducation et de communication approprié permettant de lutter contre la maladie.

Méthodologie :

On a procédé une enquête CAP ayant concerné un échantillon de 244 consultants (30 grappes de 8 consultants âgés de 20 ans et plus « sondage à 2 degrés ») et un échantillon de 244 élèves (30 grappes de 8 « sondage à 3 degrés »)

Résultats :

Pour 14,1% des enquêtés le milieu est favorable. 18,4% parmi eux ont entendu parler de la leishmaniose cutanée (élèves : 21,2% ; les consultants : 15,6%). 1,6% des enquêtés ayant dans leurs antécédents une leishmaniose cutanée.

Parmi ceux qui connaissent la leishmaniose cutanée, les 2/3 considèrent que la maladie est rare mais grave, 26,7% seulement connaissent le cycle de la maladie (34,6% pour les élèves et 15,8% pour les consultants); 62,2% ont reçus des informations sur la maladie (Consultants : 71,1% ; Elèves : 55,8%) ; l'agent de santé se trouve en dernier lieu comme source d'information.

Meilleure connaissance de la population des consultants sur les causes de l'expansion de la maladie (10,5% contre 3,8%)

La population des consultants considère que le vecteur et le réservoir sont très fréquents alors que pour les élèves ils sont rares.

31 % de la population d'étude ne savent pas les moyens de lutte contre le réservoir (33,3 % : élèves et 28% : consultants).

43,2 % considèrent qu'ils utilisent des moyens de prévention contre la maladie (45.3 % : élèves et 41 % : consultants)

85% n'ont pratiqués aucun moyen de prévention contre le réservoir surtout pour les élèves.

Conclusion :

Cette enquête nous a démontré des insuffisances importantes concernant les connaissances attitudes et pratiques de la population de la région vis-à-vis de la leishmaniose.

Nous nous trouvons dans l'obligation d'asseoir une stratégie d'EPLS visant ces insuffisances, orientée et éclairée par les résultats de cette enquête.

ENQUETE CAP A PROPOS DE LA RAGE DANS LA REGION DE KASSERINE

Dr Ben Mansour O – Dr Mahmoudi . B – Dr Kahri M- Dr Amri A – Dr Gharsalli Ayachi .

La rage est une anthroponose relativement rare, mais représente un véritable problème de santé publique ; de part sa gravité, et de part son accessibilité à la prévention.

Dans notre région, nous enregistrons encore des cas de rage animale chaque année, et occasionnellement la rage humaine (un cas en 2004).

Dans un but de mieux adapter nos stratégies de lutte contre cette maladie (EPLS, vaccination de la population canine, ...) nous avons mené une enquête CAP, auprès de deux échantillons.

Le premier échantillon avait concerné 30 grappes de 8 consultants de plus de 20 ans (les 4 premières femmes inscrites, et les 4 premiers hommes inscrits).

Le deuxième avait concerné 30 grappes de 8 élèves choisis par sondage aléatoire, parmi les élèves de 3^{ème} année secondaire de la région. Un questionnaire administré par un paramédical formé a été utilisé.

57,7% des enquêtés possédaient des chiens, dans leur domicile, dont 64,5% affirmaient, que leurs chiens n'étaient pas attachés, et 64,1% seulement ont été vaccinés.

81,4% des deux échantillons s'estimaient connaître les maladies causées par les chiens. Mais la majorité n'avait cité que la rage 94,5%, et 29,9% le kyste hydatique.

Parmi les 76,7% qui prétendaient connaître les animaux pouvant causer la rage, 89,6% n'avaient cité que le chien, et 24,5% le chat.

33,7% seulement des interrogés, ont répondu correctement, au type d'animaux qui peuvent transmettre la rage.

Sur 78,5% des réponses affirmatives, concernant les connaissances des moyens de prévention, seulement 30,9% avaient donné des réponses correctes.

Pour les attitudes des interrogés, au cas où quelqu'un a été attaqué par un animal ; dans 83,8% des cas, ils se dirigeaient à un CSB, après ou sans lavage de l'atteinte, en cas de morsure, et seulement 51,2% s'il s'agissait de griffure.

L'attitude envers l'animal agresseur, a été la moins correcte ; le 1/4 seulement, le présentaient à un vétérinaire.

Dr Mahmoudi B – Dr Amich Ch. – Dalhoumi M - Mr Khadraoui M. N – Mr Banneni A.
M.M Assili

Objectif : *Evaluer les connaissances, les attitudes et les pratiques de la population de la région de Kasserine concernant la brucellose dans le but de mieux planifier l'action d'éducation pour la santé sur cette anthroozoonose.*

Méthodologie *Nous avons adopté le type d'enquête rapide de 30 grappes de 8 consultants
Ages de 20 ans et plus, et 30 grappes d'élèves de la troisième année secondaire.*

Résultat : *Pour notre population d'étude – issue du milieu rural dans 50 % des cas, possédant un cheptel dans près de 50 % des cas, consommant le lait cru dans 60 % des cas, effectuant l'agnelage ou le vêlage dans presque 30 % des cas et ramassant les déchets d'animaux dans 30 % des cas – La brucellose reste mal connue (59 % de cette population n'ont pas entendu parlé de cette anthroozoonose). 50 % parmi ceux qui déclarent la connaître la considèrent grave ou très grave, et la majorité d'entre eux la considèrent peu fréquente.*

Les facteurs de risque d'attraper cette maladie - aux quels la population est vraiment exposés d'après les réponses - restent mal connus : 77.5 % des consultants et 83 % des élèves qui ont entendu parler de la brucellose, ne citent pas les sources de contamination comme : le lait cru, l'agnelage et le ramassage des déchets d'animaux infestés.

Cette population ne connaît pas bien le mode de transmission : 22 % parlent de transmission interhumaine.

Les moyens de prévention de la maladie sont mieux connus : 50% citent la vaccination du cheptel, 64 % citent l'ébullition du lait. 27% citent la protection individuelle lors des opérations d'agnelage ou de vêlage, 36 % citent le lavage des mains.

Le personnel de santé et les agents de l'agriculture participent peu à l'information de la population : uniquement 29 % des agents de santé et 13 % de ceux de l'agriculture étaient la source d'information des interviewés.

Il nous reste donc beaucoup de choses à faire pour bien mener une action éducative orientée par ce type de travaux.

PRISE EN CHARGE DES AGRESSES PAR ANIMAL A L'HOPITAL REGIONAL DE MAHARES ANNEE 2000-2004

Drs DAMMAK Ridha MNIF M., KTARI C., TURKI A.+ Mr ACHOUR M.
Hôpital régional de Maharès

La rage est une zoonose constamment mortelle en Tunisie. La rage canine, dite des rues constitue un problème de santé publique et sévise sur un mode endémique, cette forme de rage a disparu dans les pays développés.

La lutte contre la rage est érigée en 1982 par un programme national de lutte anti-rabique (PNLR)

Le but de notre étude est de dresser le profil épidémiologique et clinique de l'exposition à la rage dans la région de Maharès au cours des années 2000 à 2004, et d'évaluer la qualité de la vaccination anti-rabique par le personnel du service d'urgence de l'hôpital régional de Maharès.

Nous avons réalisé une étude rétrospective portant sur une série de 380 personnes mordues par un animal. Une prédominance masculine des mordus est nette avec un sexe ratio de 1,9, la tranche d'âge la plus exposés : enfants moins de 10 ans (28%), l'animal agresseur le plus fréquent est le chien dans 78 % des cas, la majorité des sujets agressés (78%) ont consulté dans les 24 premières heures qui suivent l'agression, le schéma thérapeutique le plus prescrit était A2 (48%) des cas.

Pour l'observance du traitement : 23 % des personnes agressés n'ont pas complété leurs traitement (mal suivie) ; 15 % de la colonne de « animal agresseur » dans le registre du traitement anti-rabique sont mal remplis, ce ci est du à la multiplicité des agents manipulant le VAR. A l'issue de ce travail nous proposons :

- *un agent compétent et disponible responsable à l'application du PNLR au siège de la circonscription*
- *une éducation de citoyens et une attitude exacte devant un sujet mordu.*

C.O.A 6 UNE EPIDEMIE DE LEISHMANIOSE CUTANEE DEPUIS CINQ ANS A KAIROUAN : DES CHIFFRES ET DES ETRES

HADHRI M H, BARHOUMI T

Sce Régional des soins de santé de base Kairouan

Une étude descriptive a été réalisée dans le but d'étudier les caractéristiques cliniques et épidémiologiques de la leishmaniose cutanée dans la région de Kairouan et par la proposer des mesures de lutte.

Nous avons pour cela collecté toutes les déclarations de la maladie, les enquêtes épidémiologiques et les rapports mensuels du service régional des soins de santé de base de Kairouan entre juillet 1999 et juin 2004. Au total 5641 cas de leishmaniose cutanée ont été retenus et analysés.

Les résultats montrent que :

- La leishmaniose cutanée se rencontre à tout âge avec une moyenne de 23 ans.*
- Le sexe ratio est de 0.75*
- L'habitat est dispersé dans 79.8% des cas*
- La végétation est faite dans 53% des cas de jujubier*
- Les lésions uniques sont présentes dans 98.9% des cas*
- Le dépistage est passif dans 98.9% des cas et repose sur la clinique (78%)*
- La prévalence de la maladie est de 982% habitants.*

La ventilation des cas dans le temps et dans l'espace montre l'évolution spatiale de l'épidémie avec une progression du sud vers le nord est du gouvernorat, qui semble se stabiliser au niveau de la moitié sud de notre région.

Ces données, étant investiguées, quel plan d'action peut-on élaborer Sachant que la souffrance humaine continue dans le temps.

C.O.A 7 LEISHMANIOSE CUTANEE A MAJEL BEL ABESS : UN SIGNAL D'ALARME

Zouari N, Hajji A, Bouzidi R , Selmi A, Messaoudi A, Boubakri N
Hôpital Majel Bel Abess

Analyser la situation épidémiologique de la leishmaniose cutanée à Majel Bel Abess, et, cette, afin de mieux lutter contre cette Zoonose.

Etude rétrospective comparative et analytique des cas déclarés de leishmaniose entamée durant les années 2003 et 2004.

Le taux d'incidence ne cesse d'augmenter 23 cas en 2003 soit 115 % 000 h contre 66 cas en 2004 soit 330 % 000 h.

- *Les 2/3 des cas déclarés sont de sexe féminin.*
- *63 % des cas sont âgés entre 15 et 60 ans.*
- *34,8 % ont une lésion unique, 47,2 % ont 2 à 5 lésions et 18 % ont plus que 5 lésions.*

C'est une maladie constitue un problème de santé publique dans la région et dont la réussite de la lutte contre cette Zoonose nécessite la contribution des différents secteurs.

C.O.A 8 LA LEISHMANIOSE CUTANEE AU NIVEAU DE LA REGION DE FOUSSANA ;A PROPOS DE 19 CAS

Dr Amiche Ch, Dr Amiche R, Dr Ghodhbani W, Dr Attouf L, Dr Sallami Aet Dr Bsir H.
Hôpital de Foussana

Il s'agit d'une étude rétrospective portant sur 19 cas de leishmanioses cutanées colligées à la circonscription sanitaire de Foussana sur une période de 2 ans (2003 – 2004). Cette étude nous a permis de constater :

- *Un âge moyen de 36.2 ans avec des extrêmes de 6 à 70 ans.*
- *Une prédominance féminine avec un sex-ratio de 0.58.*
- *58% des cas sont apparus durant les saisons estivo-automne.*
- *Les lésions sont uniques chez 47.4% des cas, doubles chez 21% des cas. les lésions sont ≤ au nombre 4 chez 84.2% des cas.*
- *Le siège des lésions est le membre inférieurs dans 47.3% des cas, les membres supérieurs chez 40% des cas et le visage chez 12.7% des cas.*
- *La recherche de la notion d'un voyage dans les zones endémiques a été retrouvé chez 73.7% des cas.*
- *Le traitement à base de glucantime par voie générale a été utilisé chez 8 cas (42.1%) et sous forme d'infiltration locale chez 52.6% des cas.*
- *L'évolution était favorable chez tous les cas.*

La lutte anti-vectorielle, la protection contre les piqûres d'insecte pourrait éviter ces lésions avec des séquelles indélébiles.

ECLOSION D'UN FOYER DE BRUCELLOSE DANS LA REGION DE FOUSSANA : A PROPOS DE 7 CAS

Dr Amiche Ch, Dr Amiche R, Dr Mouissaoui M,

Dr Mhamdi N, Dr Sallami A et Bettaibi M. H

Hôpital de Foussana

Nous présentons l'étude des résultats d'une enquête sur terrain de dépistage des cas malades de la brucellose suite à la découverte d'un cas de brucellose au foyer de « Ouled Rais » en mai 2002.

L'échantillon est formé de 48 sujets dont 62.5% des femmes et 37.5% des hommes et un âge moyen de 34 ans (12 à 85 ans). 7 cas ont été diagnostiqués porteur de la maladie.

L'étude des résultats nous a permis de constater :

- *L'âge moyen est de 44.7 ans (32 – 65 ans)*
- *Une prédominance masculine (sexe ratio: 1.33).*
- *L'origine : 100% des patients ont une origine rurale.*
- *Exposition professionnelle est de 100% des éleveurs d'animaux.,*
- *100% des patients sont des consommateurs du lait cru et dérivés.*
- *L'exposition aux animaux et la manipulation des produits de conception ou de mise bas de bétail est retrouvé chez 85.7%.*
- *le délai est de 44 jours avec des extrêmes de 40 – 50 jours.*
- *Signes physiques :*
 - la température > 37.5° était retrouvée chez 4 cas : 57.1%.*
 - Une dissociation du pouls et de température chez 1 cas.*
 - Une hépatomégalie chez 1 cas.*
 - Une orchite chez 1 cas.*
- *Diagnostic sérologique : Card. test positif chez 100% des cas.*
- *NFS : Normale chez 85.7% des cas. Leucopénie chez 14.3% des cas.*
- *Une VS normale est retrouvée chez 44.8%*
- *L'évolution sous traitement était favorable chez 100% des cas :*

Une meilleure éducation pour la santé, une collaboration étroite avec les différents secteurs (Santé, Agricole et Intérieur) permet une meilleure lutte de la brucellose animale et humaine.

C.O.A 10 LEISHMANIOSE VISCERALE INFANTILE (SERIE DE 30 CAS)

Drs : CH. Maksoudi, A. Ferdj , N. Naimi

Hôpital Régional de Kasserine

Les leishmanioses viscérales ou Kala-azar sont des anthoropozoonoses dues à des protozoaires du genre leishmania. Dans le bassin méditerranéen trois espèces différentes sévissent à l'état endémique : Leishmania major et Leishmania tropical, responsables de formes cutanées, et de donner une forme systémique. L'évolution spontanée de la Leishmaniose viscérale est mortelle, mais plusieurs médicaments ont permis aujourd'hui de transformer le pronostic.

Dans ce travail, nous reportons une série de 30 enfants traités dans le service de Pédiatrie.

CONNAISSANCES ET ATTITUDES DES LYCEENS DE TIBAR A PROPOS DE LA RAGE

H. SLITI, H. BEN ABDA, N. BELGAIED, M. BAHRINI.

Hôpital de circonscription de Téboursouk

Il s'agit d'une enquête menée auprès de 480 élèves du lycée secondaire de TIBAR au cours de l'année scolaire 2003-2004.

Objectif : Evaluer les connaissances des élèves en matière de rage.

Résultats :

**Informations générales :*

- 94.8% ont entendu parler de la rage,
- 20.7% ignorent qu'il s'agit d'une maladie transmissible,
- 16.4% ne savent pas qu'elle est mortelle.

** 18.6% des élèves ignorent le mode de transmission et 66.4% reconnaissent la nécessité de la vaccination.*

** En cas de morsure :*

- 76.8% pensent qu'il faut abattre l'animal,
- 79.6% pensent qu'il faut vacciner immédiatement le chien,
- 91.3% pensent qu'il faut contacter un centre de soins de base.

** 94.2% des élèves possèdent des animaux domestiques, parmi lesquels 21.1% ignorent l'état vaccinal de ces animaux.*

**3.3% des élèves ont eu un parent agressé mais 78.6% parmi eux ignorent les soins reçus.*

**3.8% des élèves ne connaissent pas les compagnes de lutte antirabique.*

LE KYSTE HYDATIQUE DU FOIE

A. KOUAS, H.KHLIL, J. HAMMEDI, J. SOLTANE, M.T.AMRI, C.SLAVA , V.MIAI .

Service de Chirurgie Générale Hôpital Régional de Kasserine

le kyste hydatique du foie demeure dans les pays d'endémie un problème de santé publique. la chirurgie demeure le principal traitement dont le but est de traiter le kyste , la cavité résiduelle et les complications biliaires .

Nous rapportons une série de cas opérée de janvier 2003 a décembre 2004 avec évaluation des résultats du traitement chirurgical.

**LEISHMANIOSE CUTANÉE A SBIBA :
ETUDE GÉOGRAPHIQUE ET ÉPIDÉMIOLOGIQUE
D'UN NOUVEAU FOYER**

Dr Lajmi Olfa , Dr Mhamdi. M , Dr Drira .A , Dr Trigui. H
Hôpital Régional Sbiba.

Dans le gouvernera de Kasserine les délégations du Sud sint connues comme étant des zones endémiques de la leishmaniose cutanée depuis plusieurs années.

La délégation de Sbiba située au nord de la région est épargnée de cette affection et on note au cours des années antérieures un à deux cas par an en moyenne qui ont séjournée dans des zones endémiques.

En 2004 on a remarqué une augmentation des cas déclarés (20 cas) dont 70 % n'ont pas séjourné dans des zones endémiques.

*Notre Travail consiste à : * Etablir la répartition géographique de ces cas .*

** L'étude du milieu supposé favorable pour le vecteur
(Phlébotome) et le réservoir de parasite a travers une
Enquête*

Réalisé dans les zones d'habitations des cas déclarés.

** Analyser le profil épidémiologique de ces cas.*

Le but de ce travail est de programmer une stratégie de lutte contre ce fléaux avec la participation communautaire (ministère de la santé, ministère de l'intérieur, ministère de l'agriculture, ...) pour réduire la propagation de cette maladie.